Décadrages
Cinéma, à travers champs

7 | 2006
Stephen Dwoskin

Die Vitusmacher – der Film zum Film (Rolf Lyssy, 2005)

Marthe Porret

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/decadrages/483>

DOI : 10.4000/decadrages.483

ISSN : 2297-5977

Éditeur

Association Décadrages

Édition imprimée

Date de publication : 10 avril 2006

Pagination : 126

ISBN : 978-29700582-3-6

ISSN : 2235-7823

Référence électronique

Marthe Porret, « *Die Vitusmacher – der Film zum Film* (Rolf Lyssy, 2005) », *Décadrages* [En ligne], 7 | 2006, mis en ligne le 31 janvier 2014, consulté le 03 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/decadrages/483> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/decadrages.483>

Ce document a été généré automatiquement le 3 avril 2022.

© Décadrages

Die Vitusmacher – der Film zum Film (Rolf Lyssy, 2005)

Marthe Porret

- 1 Clin d'œil de la part de celui qui réalisa en 1978 le plus gros succès helvétique à ce jour, le titre du dernier film de Rolf Lyssy peut se traduire par *Les Faiseurs de Vitus*. On pourrait aussi – et à juste titre – le classer dans la catégorie des *making-of*. Mais ce ne serait pas faire honneur à ce documentaire passionnant. Certes Lyssy nous livre l'historique de la production du dernier film de son compatriote et ami Fredi M. Murer (qui signa notamment en 1985 le très beau *Höhenfeuer*). Mais le lien de profonde amitié et de respect entre ces deux cinéastes suisses, ainsi que leur longue expérience professionnelle, font que, loin de « tuer la magie du cinéma » comme Murer le reproche en riant à Lyssy, le film nous happe très vite dans un processus créatif de haut niveau. On nous permet de voir par ailleurs à quoi ressemblent les coulisses d'un tournage helvétique aujourd'hui, ce qui n'est pas monnaie courante.
- 2 Avant tout, on découvre un Fredi M. Murer dont l'univers, mais aussi la simplicité, la gentillesse, l'intelligence et la modestie nous charment immédiatement.
- 3 Au cours d'interviews en tête-à-tête avec Murer, on apprend que le scénario de *Vitus* a survécu à pas moins de trois échecs. Par ailleurs, Lyssy filme des artisans au travail : la costumière, le perruquier-coiffeur qui voit vieillir progressivement les acteurs, ou encore Pio Corradi, le chef opérateur et ami fidèle de Murer que ce dernier surnomme « le critique silencieux ». Et on est frappé par l'attention calme et professionnelle avec laquelle chacun, attentif aux moindres détails, fait son travail. Puis on apprend au travers de Teo, le jeune prodige qui est effectivement un surdoué du piano, comment Murer dirige ses acteurs : les enfants, d'abord, qui ont cinq et douze ans respectivement ; puis Bruno Ganz, dont la personnalité reste toujours aussi impressionnante. Mais surtout, les quelques images du film à venir nous laissent enthousiastes et impatients de découvrir le *Vitus* de Murer.

Réal. et scénario : Rolf Lyssy. Image : Rolf Lyssy. Montage : Mirjam Krakenberger.
Production : Vitusfilm GmbH, Christof Neracher (Zurich), SRG SSR Idée suisse.